Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

Bernard Pouderon*

L'ORIGINE DU MAL CHEZ LES APOLOGISTES GRECS : MATIÈRE ET ESPRIT

La controverse avec les gnostiques, présente dans les écrits du IIe siècle dès l'époque de Justin, les persécutions diverses dont étaient victimes les chrétiens au sein de l'Empire et le constat, sans doute douloureux, que leurs ennemis, malgré la dépravation et l'impiété dont ils étaient censés faire preuve, jouissaient plus qu'à leur tour des bienfaits de la fortune, ont obligé les intellectuels chrétiens à clarifier leur doctrine sur l'origine du mal pour en justifier la présence dans le monde. Cette toute première « théodicée » apparaît même dans les ouvrages apologétiques, souvent en réplique à des objections païennes ou à des interrogations chrétiennes : pourquoi un Dieu bon a-t-il créé un homme mauvais ou capable de l'être ? Pourquoi, après la venue du Sauveur, tolère-t-il encore le mal en ce monde ? Ce sont leurs réponses que nous allons exposer, tout en prenant grand soin de préciser que les écrits de controverse *ad paganos*, qui forment la majeure partie du corpus des Apologistes[1], ne se prêtent pas nécessairement à un exposé très fidèle de leur pensée ou de leur enseignement, les nécessités de l'apologétique devant être conciliées avec celles du respect de la droite doctrine.

---

* Université François-Rabelais, Tours – Institut universitaire de France – Centre d'études supérieures de la Renaissance.

1. Les éditions utilisées sont les suivantes : Aristide : SC 470 (Pouderon & Pierre) ; Justin : SC 507 (Munier) et « Paradosis » 47 (Bobichon) ; Tatien : PTS 43 (Marcovich) et *Foi et culture*, Paris, 1998, p. 39-102 (Puech & Pouderon) ; Athénagore : SC 379 (Pouderon) ; Théophile : PTS 44 (Marcovich) et SC 20 (Bardy & Sender) ; Méliton : SC 123 (Perler) ; *À Diognète* : SC 33 bis (Marrou) ; Ps.-Justin, *De resurrectione* : D'Anna, Brescia, 2001, et Wartelle, *Bulletin G. Budé*, 1993. La plupart de ces traductions ont été revues et corrigées pour mieux « coller » au texte.

L'ORIGINE DU MAL DANS LE MONDE

La situation originelle

Il y a plusieurs évocations de la situation originelle dans les Apologies, la plus longue et la plus riche étant celle de Théophile, dans l'exégèse qu'il fait du début du livre de la Genèse. Toutes font état de la bonté de Dieu et de l'amour qu'il porte à la créature qu'il a décidé de privilégier, c'est-à-dire l'homme. Les mots « bonté » et « amour » reviennent comme un leitmotiv, par exemple chez :

> [Justin], *Res.* 8, 14 : « Dieu est bon, et il veut le salut de tous » ; Athénagore, *Leg.* 6, 2 : « Dieu, qui est parfaitement bon, fait perpétuellement le bien » ; *Leg.* 24, 2 : « La bonté de Dieu est son attribut propre, inséparable de lui » ; *Res.* 12, 5 : « Dieu a créé l'homme en fonction de sa propre personne, de la bonté et de la sagesse qu'il manifeste sur toute sa création » ; *Ad Diognetum*, 8, 6-8 : « Dieu, qui a fait toutes choses et les a disposées avec ordre, s'est montré pour les hommes non seulement plein d'amour, mais aussi de patience. Lui qui a toujours été tel qu'il est et sera : secourable, bon, doux, véridique ; lui seul est bon » ; *Ad Diognetum*, 10, 2 : « Dieu a aimé les hommes. »

Alors que les stoïciens, à en croire leurs adversaires, impliquent Dieu dans le mal, puisqu'ils le proclament immanent à la matière changeante et passible, et en conséquence porteuse du mal :

> Justin, *Apol.* II, 6, 9 : « D'après eux [les stoïciens], Dieu lui-même se trouve impliqué dans le mal sous toutes ses formes »,

les chrétiens insistent au contraire sur le fait que Dieu n'est pas l'auteur du mal :

> Justin, *Apol.* I, 44, 8 : « La responsabilité [incombe] à celui qui choisit, Dieu n'est pas responsable » (d'après Platon, *Resp.* 617e) ; Tatien, *Orat.* 11, 4 : « Nul mal n'est l'œuvre de Dieu ; c'est nous qui avons produit le mal moral, et nous qui l'avons produit, nous pouvons y renoncer » ; *Orat.* 17, 6 : « Si Dieu avait créé des choses pour faire ce que veulent les hommes, il aurait créé des choses mauvaises, tandis qu'il a créé tout ce qui est bien ; [...] la malice des démons a usé (ἐχρήσατο), pour faire le mal, de ce qui est dans le monde ; tout ce qui rentre dans la catégorie du mal est leur œuvre, non celle de l'être parfait » ;

et ils prennent grand soin de préciser qu'il n'y a personne à côté de lui pour imposer le mal comme lui-même peut imposer le bien :